



DOSSIER DE PRESSE

CONFÉRENCE DE PRESSE – 23 mars 2009

**Présentation des statistiques annuelles
et du catéchuménat aujourd'hui**

par Mgr Jean-Claude BOULANGER,
évêque membre de la Commission épiscopale catéchèse et catéchuménat,
le Père Luc MELLET, *directeur du Service national de la catéchèse et du catéchuménat,*
et Sr Béatrice BLAZY, *adjointe au directeur, déléguée au catéchuménat.*



« *Le catéchuménat, se convertir à l'âge adulte* »

COMMUNIQUE DE PRESSE

Aujourd'hui, au sein de l'Eglise catholique, des enfants, des jeunes, des adultes vivent **un temps de conversion initial**. Ce temps est le catéchuménat.

Les personnes qui accompagnent des catéchumènes se trouvent particulièrement confrontées à deux questions :

- ~ Dans la société actuelle, comment se fait-il, que des hommes et des femmes se tournent vers une religion et choisissent ?
- ~ Dans le cadre du christianisme, en quoi la conversion change-t-elle la vie des personnes ?

Pour apprécier ce qui est en jeu dans la conversion chrétienne, au temps du catéchuménat, il importe de se situer du point de vue de la personne qui chemine dans la foi.

Chercheurs de sens

Le catéchumène, structuré comme tout être humain, est un chercheur de sens et d'authenticité de vie. Au départ d'une conversion, il y a un désir, un manque éprouvé... L'accompagnateur de catéchumène est d'emblée amené à se décentrer d'un itinéraire qu'il préétablirait lui-même pour faire pleinement droit à l'imprévu d'une expérience spirituelle.

Peu à peu ils deviennent croyants

Chemin faisant, les catéchumènes expriment des bouleversements. La foi, disent-ils, change complètement leur manière de voir le monde, le sens de l'existence, l'importance des relations... Ils se situent progressivement comme croyants, avec des convictions, de nouvelles valeurs, des opinions à communiquer...

Puis disciples de Jésus Christ

Mais la conversion les conduit encore ailleurs. En écoutant ou lisant leur récit de foi, les accompagnateurs le constatent : les catéchumènes prennent conscience que valeurs, convictions et opinions peuvent devenir un enfermement. La conversion devient alors l'espace salutaire qui laisse du champ un questionnement, une force critique. Pour les chrétiens, cette force est l'Évangile. Les catéchumènes découvrent une altérité fondatrice de leur foi, et en même temps une capacité de liberté qui les rend acteurs de leur vie. Mais cette source de liberté, ils en viennent à l'attribuer à la présence de Dieu.

Cette expérience est partagée pour la plupart : se convertir devient alors un but en soi qui donne sens et goût à l'expérience religieuse. Vivre en chrétien est un choix et on le devient par l'expérience initiale d'une première conversion. Les néophytes expérimentent ainsi leur nouvelle appartenance à la longue filiation qu'est l'Église depuis Jésus Christ.

Cette année les communautés chrétiennes commémorent l'apôtre Paul : la conversion de Paul a été à l'origine de l'essor de l'Église. Car si l'expérience de conversion a des répercussions sur la vie des personnes, elle en a tout autant sur la pratique religieuse d'une époque. Se convertir aujourd'hui comme hier, a une portée d'actualité et un impact dans la vie du monde.

Sr Béatrice BLAZY
*Adjointe au Directeur
Déléguée pour le catéchuménat*

Présentation des statistiques

ANNÉE 2009

Catéchumènes en démarche

2001	2002	2003	2004	2005
8 945	9 205	9 200	9 020	9 364
2006	2007	2008	2009	
9 564	9 453	9 225	9 846	

Appel décisif et baptême

2001	2002	2003	2004	2005
2 363	2 335	2 374	2 539	2 409
2006	2007	2008	2009	
2 650	2 708	2 675	2 931	

Statistiques concernant les catéchumènes « appelés » en 2009

Age		Sexe	
18-24 ans	: 23 %	Hommes	: 32 %
25-40 ans	: 56 %	Femmes	: 68 %
+ 40 ans	: 21 %		

Provenance par province ecclésiastique		
Besançon	59	<i>Nancy : 22</i>
Bordeaux	69	<i>Bordeaux : 27</i>
Cambrai	147	<i>Cambrai : 58</i>
Clermont	26	<i>Clermont : 13</i>
Dijon	54	<i>Dijon : 25</i>
Lyon	245	<i>Lyon : 85</i>
Marseille	207	<i>Marseille : 38</i>
Montpellier	84	<i>Montpellier : 36</i>
Paris	1 017	<i>Paris : 312</i>
Poitiers	93	<i>La Rochelle : 29</i>
Reims	179	<i>Beauvais : 71</i>
Rennes	186	<i>Nantes : 50</i>
Rouen	147	<i>Rouen : 38</i>
Toulouse	136	<i>Toulouse : 61</i>
Tours	103	<i>Chartres : 31</i>
Strasbourg	20	
Metz	13	

Origines sociales	
Milieu rural :	17 %
Milieu urbain et péri-urbain :	83 %
Ouvrier et personnel de service :	22 %
Employé (privé et fonction publique) :	27 %
Cadre, profession libérale :	10 %
Indépendant :	5 %
Demandeur d'emploi :	5 %
Etudiant :	15 %
Mère au foyer :	8 %
Autre :	8 %
En situation de précarité :	5 %

Tradition familiale			
Christianisme :	46 %	Tradition mixte :	4 %
Islam :	4 %	Sans religion :	17 %
Judaïsme :	1 %	Sectes :	1 %
Religions orientales :	4 %	Ne sait pas :	23 %

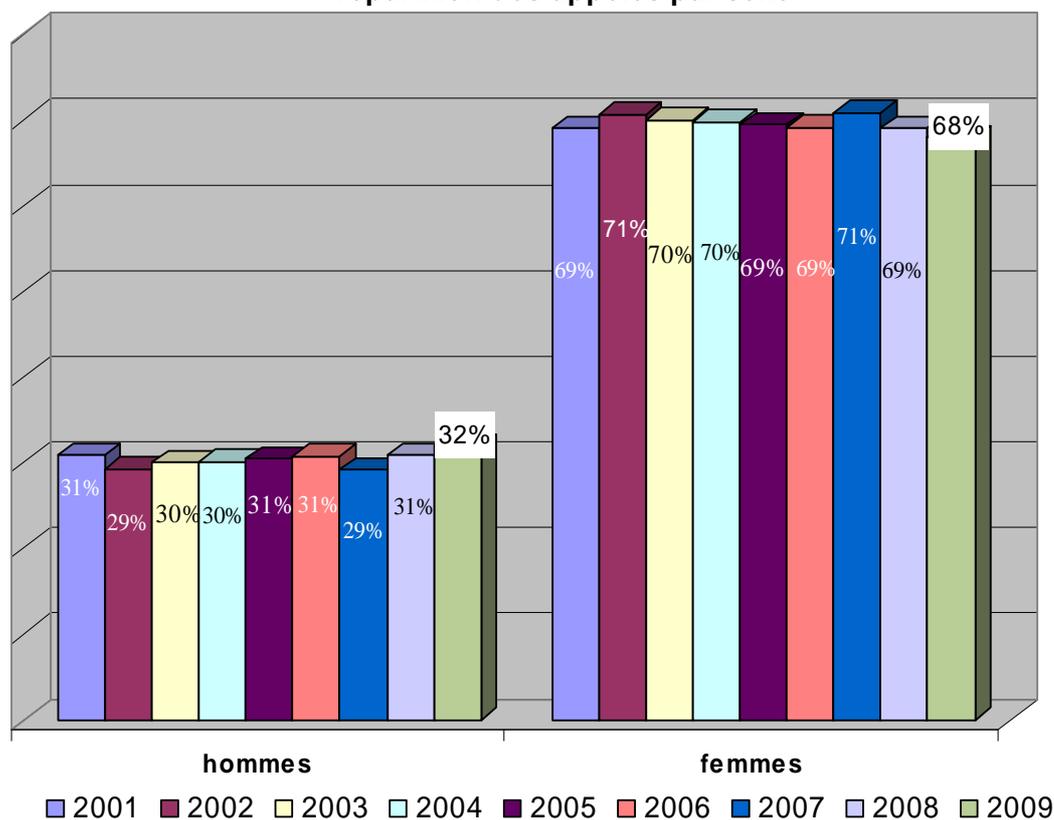
Confirmations

2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
2 173	2 585	2 794	3 891	3 808	4 036	4 342

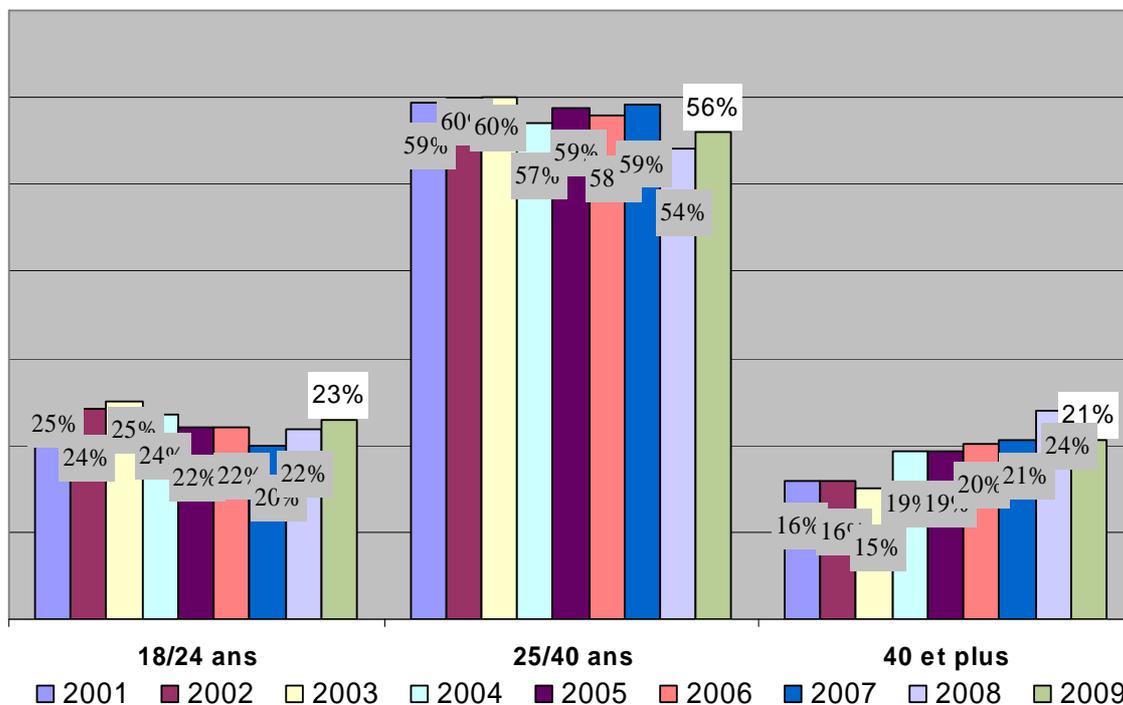
Accompagnateurs

2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
10 231	10 064	9 855	9 124	9 184	10 501	10 027	9 663

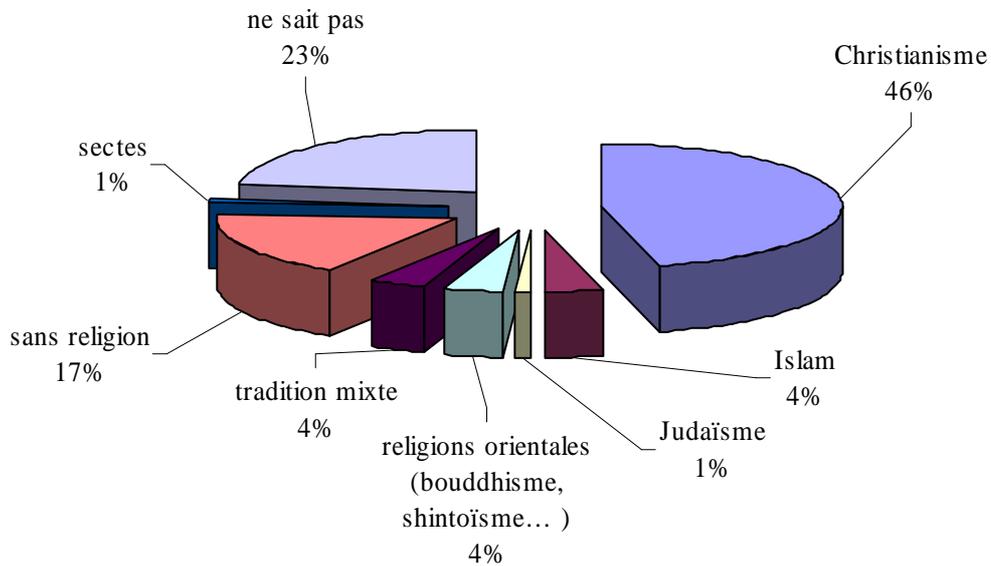
répartition des appelés par sexe



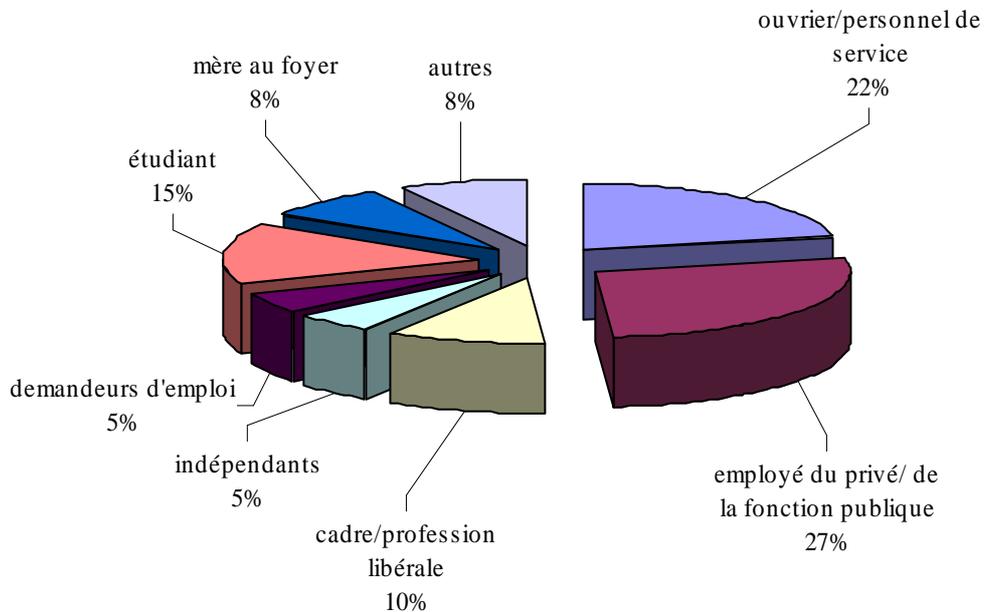
répartition des appelés par âge



tradition familiale d'origine chez les appelés en 2009



répartition des appelés en catégories socio-professionnelles en 2009



Témoignage de Pauline, catéchumène

J'ai grandi dans une famille non pratiquante, mais j'avais entendu parler de Jésus par le témoignage de sa présence dans la vie de nombreux de mes proches. Puis j'ai perdu dans un accident une amie qui m'était très chère. J'ai alors, pour la première fois, prié un Dieu que je ne connaissais pas. Le temps a passé et j'ai mis de côté Dieu et cette prière.

J'ai alors rencontré Wenceslas, catholique convaincu mais peu pratiquant. Il m'a offert une Bible : je l'ai feuilletée et rangée, je n'étais pas prête.

Des années plus tard j'ai trouvé la force de franchir la porte d'une église où j'ai été accueillie dans la joie. Ce n'était que le début d'un long chemin. Il a fallu étudier l'Évangile pour apprendre à connaître le Christ et puis m'offrir pour être prête à accueillir sa Parole dans mon cœur. Il a également fallu apprendre à passer du temps avec Lui, simplement pour L'écouter et Lui parler. J'ai alors découvert ce qu'il est venu annoncer aux hommes, son appel à l'amour et au pardon.

Ma foi est venue progressivement : j'ai lu, réfléchi. Je me suis posé des questions, je cherchais des réponses. Aujourd'hui je crois en Dieu sans aucune réserve ni la moindre hésitation. Ce qui est sûr, c'est qu'il y a un avant et un après. Ce qui change tout, c'est la présence du Christ au cœur de ma vie, l'allégresse et l'espérance qui m'habitent. La mort est devenue un passage et plus une tragédie insupportable, l'abîme du non-sens a disparu.

Ceci a transformé ma vie, transformé mon regard sur le monde et sur moi-même, ma manière d'être.

Je demande le baptême pour entrer dans la communion de l'Église, recevoir de Dieu la grâce du salut et surtout apprendre à aimer comme Dieu aime.

Témoignage de Floriane, catéchumène

J'ai toujours eu dans mon esprit une lumière qui attendait que je me décide à tourner mes yeux vers elle. Et cette lumière est devenue de plus en plus présente, elle s'est imposée tout naturellement pour m'éclairer vers tout ce que j'avais toujours voulu faire, comme une réponse évidente, me tourner vers Dieu.

Aujourd'hui, je sais que c'est Dieu qui m'a choisie et non l'inverse, qu'il a toujours été là.

Témoignage de Grégoire, catéchumène

Depuis ma naissance, je vis sans être baptisé. Mes parents, eux-mêmes baptisés dès leur plus jeune âge, m'ont expliqué qu'ils avaient préféré me laisser choisir ma religion à un âge où je pourrais le faire en toute conscience.

J'ai donc vécu mon enfance puis mon adolescence sans trop me poser de questions existentielles. J'ai suivi des études scientifiques. Impressionné sans doute par la complexité de mes études, et en côtoyant quotidiennement des gens aussi peu imprégnés de foi que moi, je me suis contenté de me dire que la « science » était capable de tout, et que ce qui n'est pas explicable aujourd'hui le serait sans doute demain ou après-demain, et que le hasard avait un très grand rôle à jouer dans la détermination du monde.

Ce n'est qu'à la fin de mes études, et après avoir rencontré celle qui deviendrait mon épouse, que j'ai commencé à réfléchir sérieusement à l'utilité de ma vie et à réaliser que mon raisonnement à propos de Dieu ne tenait pas debout. En effet la science que j'avais étudiée m'apparaissait désormais comme une tentative de modélisation de phénomènes si complexes que même les chercheurs n'étaient pas d'accord entre eux. Personne n'était capable d'expliquer « pourquoi » les choses étaient ainsi, et cette question ne semblait même pas s'être posée aux gens que je rencontrais.

Après beaucoup de discussions avec mon amie, j'ai pu reconnaître que mon éducation entière avait été conduite en se basant sur des principes qu'elle me décrivait comme « catholiques ». Une question m'est alors venue à l'esprit : qu'est-ce qui se cachait donc dans cette religion qui ne m'avait pas été apprise ? Par curiosité j'ai alors décidé de l'accompagner à la messe. Je ne comprenais pas grand-chose au rituel, sauf aux lectures. Et une chose m'a touché : ce que le prêtre énonçait dans ses homélies n'était pas si étranger à ma culture. On y parlait d'amour de son prochain, du respect des autres, de partage...

Ma vie a énormément changé dès que j'ai commencé à ouvrir mon cœur.

Témoignage de Pierre, catéchumène

Je suis un fils de l'Eglise qui, étant parti faire un voyage loin de chez lui, décide enfin de rentrer. J'étais pourtant dans l'ignorance de son existence, essayant de construire moi-même la maison de mes rêves. Comment donc savoir que l'Eglise avait une place pour moi ?

Je me trouvais alors dans ce que saint Augustin appelle un « adultère spirituel ». Il m'avait été expliqué plus jeune que Dieu n'existait pas, et je ne sais pas trop pourquoi, je crus bien volontiers ces paroles, quoi que j'aurais pu croire de la même manière le contraire s'il me l'avait été soufflé.

Alors puisque Dieu n'existait pas, il fallait bien combler ce vide et je me suis mis à la recherche d'une autre vérité, m'écartant du même coup de la seule véritable. Je me dirigeai vers l'armée en quête d'une vérité dans les relations humaines qu'elle seule pourrait m'offrir...

A l'issue d'un été de débauche – j'emploie le terme dans sa signification la plus étendue – je fus pris en plein milieu d'une nuit, d'un besoin de prier. J'en fus le premier surpris puisque Dieu, c'était pour les autres. Et puis, me dis-je, tu ne sais même pas prier. Tu es ridicule tout seul au milieu des bois (au loin la fête battait son plein), si les gens te voyaient, ils riraient bien.

J'aurais pu mettre ça sur le compte de l'alcool mais j'étais désespérément sobre et désespérais tout court. Soudain, je ne me sentais plus seul et une chaleur bienveillante s'empara de mon cœur et me plia les genoux pour la première fois. Et pour la première fois, je lui adressais officiellement ma demande de pardon et de miséricorde. Dans ma prière sans issue, une lumière venait de m'indiquer une porte. J'allais mettre six ans à l'ouvrir.

Six années de tâtonnements, de questions, de renoncement et surtout cette rencontre avec celui qui deviendra mon parrain. Ce porteur de lumière qui m'a tendu la main et m'a indiqué le chemin sans même s'en rendre compte. Cet apôtre du Christ qui m'a donné les clés pour ouvrir la porte que je contemplais maintenant depuis trop longtemps.

Trente petites minutes devant la croix auront suffi à mettre un trait sur 26 années passées à l'ombre de son Amour...